

LA

7^e

d'après le roman de
LAURENT BINET
adaptation et mise en scène
SYLVAIN MAURICE

FONCTION

DU



LANGAGE



THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN

8 AU 25 NOVEMBRE 2017



PROGRAMME

✕ DU 8 AU 25 NOVEMBRE 2017

MER_08_NOV

20H30

JEU_09_NOV

19H30

VEN_10_NOV

20H30

LUN_13_NOV

MAR_14_NOV

MER_15_NOV

20H30

JEU_16_NOV

19H30

VEN_17_NOV

20H30

SAM_18_NOV

18H00

LUN_20_NOV

MAR_21_NOV

MER_22_NOV

20H30

JEU_23_NOV

19H30

VEN_24_NOV

20H30

SAM_25_NOV

18H00

LES RENDEZ-VOUS

Chaque jeudi, Sylvain Maurice vous invite à débattre avec des personnalités

L'art oratoire

avec Philippe Bilger, avocat général

JEUDI 9 NOVEMBRE

Les intellectuels et le pouvoir

avec Thierry Pech, directeur général de Terra Nova

JEUDI 16 NOVEMBRE

Les politiques à l'heure des réseaux sociaux et des nouvelles technologies

avec Jean-Marie Durand, rédacteur en chef adjoint des *Inrockuptibles*

et Ghyslaine Pierrat, spin doctor

JEUDI 23 NOVEMBRE

EN TOURNÉE

Comédie de Béthune – CDN / Hauts-de-France

DU 12 AU 15 DÉCEMBRE

Théâtre Dijon Bourgogne – CDN

DU 20 AU 23 MARS

Espace des Arts – Scène nationale / Chalon-sur-Saône

27 ET 28 MARS

PRATIQUE

Navette aller-retour depuis Paris-Étoile

départ une heure avant le début de la représentation

(au niveau du 2, avenue de La Grande-Armée) sur réservation

Navette depuis la gare RER de Sartrouville

en rotation pendant l'heure qui précède

et qui suit la représentation



CRÉATION

d'après le roman de

Laurent Binet

adaptation et mise en scène

Sylvain Maurice

avec

Constance Larrieu

Sébastien Lété

Pascal Martin-Granel

Manuel Peskine

Manuel Vallade

musique

Manuel Peskine

scénographie et lumières

Éric Soyer

vidéo

Renaud Rubiano

costumes

Marie La Rocca

assistantat à la mise en scène

Nicolas Laurent

régie générale

Rémi Rose

régie lumières

Gaspard Gauthier

régie plateau

Romain Ducher

régie son (en alternance)

Jean De Almeida

Cyrille Lebourgeois

régie vidéo

Loïs Drouglazet

avec nos remerciements chaleureux à Jack Lang

La Septième Fonction du langage © éditions Grasset a reçu

le Prix Interallié et le Prix du roman Fnac

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

coproduction Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France

Espace des Arts – Scène nationale, Chalon-sur-Saône

MA – Scène nationale, Pays de Montbéliard



70 ans
de décentralisation
théâtrale



L'HISTOIRE

Un polar au cœur du pouvoir

Le 25 février 1980, Roland Barthes sort d'un déjeuner avec François Mitterrand alors candidat à l'élection présidentielle face au Président en exercice Valéry Giscard d'Estaing. Tandis qu'il ne reste au « plus grand critique littéraire du xx^e siècle » que quelques dizaines de mètres à parcourir pour atteindre son bureau, il est fauché par une camionnette de blanchisseur ; accident qui lui coûta la vie.

Accident ? Peut-être pas... Le commissaire Bayard des Renseignements généraux est chargé d'enquêter sur la mort de Barthes. Dans ce but, Bayard débauche Simon Herzog, un jeune professeur de littérature, qui va l'aider à comprendre le « jargon incompréhensible » de la linguistique, de la sémiologie et de la philosophie au tournant des années 80.

Ce duo improbable – le flic réactionnaire et le jeune gauchiste – va découvrir que Barthes avait en sa possession, au moment de sa mort, un manuscrit hautement confidentiel : *La Septième Fonction du langage*. Pourquoi ce texte est-il secret ? Barthes aurait-il été assassiné ? La septième fonction serait-elle le mobile du meurtre ?

De l'Université de Vincennes à Bologne, de Venise aux États-Unis, Bayard et Simon vont tenter de percer le mystère de ce manuscrit pour lequel on tue. Ils croiseront au fil de leur enquête les plus grandes figures intellectuelles de l'époque, ils infiltreront une société secrète – Le Logos Club – dans laquelle on glorifie le Verbe et l'éloquence (et malheur à celui qui ne maîtrise pas la parole !), ils apprendront, eux qu'au départ tout divise, à unir leur force et leur savoir pour faire éclater la vérité...

ENTRETIEN



Trois questions à... Sylvain Maurice

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le roman ?

Laurent Binet opère une sorte de synthèse entre « la sémiologie pour les nuls » et un polar... Il défend de façon viscérale la pensée, mais il le fait sans se prendre ou sérieux. Beaucoup de gens à qui j'ai fait découvrir le livre me disent à quel point ils ont ri tout en apprenant beaucoup. En ce sens, c'est une réussite complète. Je trouve que c'est un livre qui fait partager l'intelligence en étant très ludique.

Vous dites souvent qu'adapter un roman pour la scène, c'est choisir. Qu'avez-vous choisi ?

Le temps théâtral n'est pas celui de la lecture, donc il faut couper et par conséquent simplifier... Je choisis de faire un focus sur Bayard et Herzog, en resserrant l'action sur ces deux personnages pour privilégier l'enquête, le polar. Il a fallu aussi « re-scénariser », c'est-à-dire sélectionner puis regrouper certaines péripéties. Enfin, il fallait que certains passages en style indirect passent en style direct et, surtout, soient dialogués. Au final, l'objet théâtral est beaucoup plus court que le roman, avec une condensation autour du thème de l'éloquence. J'ai imaginé un théâtre très forain, très libre, basé sur l'invention de l'acteur...

Roland Barthes remonte la rue de Bièvre [...] Il lui reste quelques dizaines de mètres pour arriver à son bureau quand il se fait percuter par une camionnette. Son corps produit le son mat, caractéristique, horrible, de la chair qui heurte la tôle, et va rouler sur la chaussée comme une poupée de chiffon. Les passants sursautent. En cet après-midi du 25 février 1980, ils ne peuvent pas savoir ce qui vient de se produire sous leurs yeux, et pour cause, puisque jusqu'à aujourd'hui, le monde l'ignore encore.

Extrait de la version scénique du roman

Le roman de Laurent Binet est une véritable galerie de personnages. Vous n'avez choisi de faire appel qu'à trois comédiens, pourquoi ?

J'ai longtemps hésité sur le nombre d'acteurs, d'autant que je suis habitué à mettre en scène des monologues. La possibilité d'un narrateur qui joue toutes les figures exerçait une forte attractivité, surtout à la suite de *Réparer les vivants*, qui a adopté ce principe. À contrario, le duo Simon/Bayard s'est vite imposé comme une figure obligée et une déclinaison de Sherlock Holmes/Watson, mais aussi d'un duo père/fils. Et c'est à force de persuasion de mes collaborateurs que le trio a pris forme, comme une sorte de nombre d'or qui permet une reconfiguration des relations : 2 + 1, 1 + 2, 1+1+1, etc.

Donc dans ma mise en scène chaque acteur existe avant le personnage qu'il joue. Binet est très clair là-dessus : il se documente, il enquête selon des modalités non-romanesques, puis à un moment il écrit une fiction. Barthes est mort dans un accident rue des Écoles, mais en fait il s'agissait d'un assassinat. Là, il transgresse la réalité historique et donne un sens fictionnel à cette réalité. Nous sommes un peu dans cet état d'esprit : on joue à jouer, dans un espace qui s'apparente à une petite scène, à une estrade ou un praticable. Et au fur et à mesure la fiction se met en place, l'acteur revêt les habits du personnage et prend des masques successifs en passant d'une figure à l'autre.

Propos recueillis par Nicolas Laurent

PARCOURS

Laurent Binet

Agrégé de Lettres modernes, Laurent Binet enseigne en Tchécoslovaquie, puis en région parisienne et à Paris où il est chargé de cours à l'Université Paris VIII et l'Université Paris III. En 2010, il publie le roman historique *HHhH* chez Grasset (acronyme pour Himmlers Hirn heißt Heydrich, signifiant « le cerveau d'Himmler s'appelle Heydrich ») qui raconte la véritable histoire de l'*Opération anthropoid*, au cours de laquelle deux résistants tchèques furent envoyés par Londres pour assassiner Reinhard Heydrich, chef de la Gestapo. Il obtient le prix Goncourt du premier roman en 2013 et le Prix des lecteurs du Livre de poche en 2014. Il publie *La Septième Fonction du langage* à la rentrée littéraire 2015, qui reçoit le Prix du roman Fnac et le Prix Interallié. Musicien, il a été également chanteur-compositeur du groupe Stalingrad.

Sylvain Maurice

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre – CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011. Parmi ses mises en scène, on notera *De l'aube à minuit* de Kaiser (1994), *Un fils de notre temps* d'Horváth (1995), *Thyeste* de Sénèque (1999), *Œdipe* de Sénèque (2004), *L'Apprentissage* de Lagarce (2005), *Les Sorcières* de Roald Dahl (2007), *Peer Gynt* d'Ibsen (2008), *Richard III* de Shakespeare (2009). Sa pratique s'oriente actuellement sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels et la musique. Il adapte et met en scène *La Chute de la maison Usher* d'après Edgar Poe (2010), *Dealing With Clair/Claire en affaires* d'après Martin Crimp (2011) et *Métamorphose* (2013) d'après Kafka. Depuis janvier 2013, il est directeur du CDN de Sartrouville. Il monte en 2014 un cycle Duras composé d'*Histoire d'Ernesto* et de *La Pluie d'été*, puis *Réparer les vivants* d'après Maylis de Kerangal en 2016, et revisite *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* pour Odyssées en Yvelines.

photo de répétitions



L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Éric Soyer

Après un Bac littéraire, il entre à l'École Boulle dans la section Expression visuelle et architecture intérieure. Depuis 1997, il signe les scénographies de Joël Pommerat pour *Ma chambre froide*, *Cendrillon*, *La Grande et fabuleuse histoire du commerce*. Il collabore avec Sylvain Maurice sur *La Chute de la maison Usher* (2010), *Métamorphose* (2013), *Réparer les vivants* (2016).

Manuel Peskine

Après des études de piano, d'écriture et direction d'orchestre, il crée des musiques de scène pour *Le Porteur d'Histoire* d'Alexis Michalik, *Mon père avait raison* mis en scène par Bernard Murat, et des musiques de film pour *Ma compagne de nuit* d'Isabelle Brocard, *L'Affaire Sacha Guitry* de Fabrice Cazeneuve. En 2016, il assure la direction musicale de *L'Opera de Quat'Sous* avec la compagnie Opéra éclaté.

Renaud Rubiano

Après une formation universitaire, il approche aux Beaux-Arts l'art de la vidéo et la performance. Depuis 2007, il tisse des collaborations avec Joël Pommerat, Angelin Preljocaj ou Sylvain Maurice. Il développe depuis une écriture vidéo en lien avec la musique, la lumière et le corps.

Marie La Rocca

Diplômée des Métiers d'art en tapisserie à l'École Boulle, elle achève sa formation au TNS de Strasbourg en section scénographie-costume. Elle travaille avec Laurent Pelly (*La Petite Renarde rusée*, *Funérailles d'hiver*) et avec Sylvain Maurice (*Richard III*, *La Chute de la maison Usher*, *Métamorphose*, *Dealing With Clair*, *La Pluie d'été*), ainsi qu'avec Christophe Honoré pour *Fin de l'Histoire*, Alain Françon pour *Le Temps et la Chambre*.

Nicolas Laurent

Après une maîtrise d'Arts du spectacle et un DEA de Littératures françaises et comparées, il devient assistant de Sylvain Maurice sur *Richard III* de Shakespeare et *Dealing With Clair* de Martin Crimp. Par ailleurs, il met en scène ses propres textes, tels *Avez-vous mis de l'essence là-bas aussi ? ou Lilith Incendiaire* (2008), *Les Événements récents* (2013).

Constance Larrieu

Comédienne, metteuse en scène et musicienne, elle est formée à l'École régionale d'acteurs de Cannes et travaille avec Laurent Poitrenaux, Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Philippe Demarle... Elle joue dans *Calderon* de Pasolini mis en scène par Clara Chabalié, *Un nid pour quoi faire ?* d'Olivier Cadiot mis en scène par Ludovic Lagarde, *Portraits de Famille* mis en scène par Jean-François Sivadier... Elle intègre le Collectif artistique de la Comédie de Reims de 2009 à 2013. Elle monte *Platée* de Rameau pour le festival de Znojmo, ainsi que *La Fonction de l'orgasme* (d'après W. Reich) en collaboration avec Didier Girauldon.

Pascal Martin-Granel

Comédien au Cours Simon, Studio 34 ou Studio Jack Garfein, il joue dans de nombreux spectacles sous la direction de Gilles d'Ettore (*Le Président* de Thomas Bernard), Sylvain Maurice (*Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, *De l'aube à minuit* de Georg Kaiser), Patrick Melior (*Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare), Patrick Sueur (*Flexible, hop, hop !* d'Emmanuel Darley). Il tourne avec l'Interlude T/O dans *Oratorio pour un joueur de tango*, *La Mastication des morts*.

Manuel Vallade

Formé au Conservatoire de Nantes puis au TNS de Strasbourg, il travaille avec Yann Joël Colin (*Violences de Gabily*), Hubert Colas (*Hamlet* de Shakespeare), Bernard Sobel (*Innocents coupables* d'Ostrovski), Stéphane Braunschweig (*Les Trois Sœurs* de Tchekhov), Cécile Pauthe (*Aglavaine et Sélysette* de Maeterlink), Mathieu Cruciani (*Un beau ténébreux* de Gracq). Il travaille également pour les chorégraphes Vincent Dupont et Thierry Thieu Niang.

Sébastien Lété

Après avoir étudié à la Berklee Music School of Music en 2003, il accompagne autant Aloe Blacc que Chassol, Melissa Laveaux ou Yom. Ses collaborations vont du jazz aux musiques actuelles. En 2012, il ouvre un studio de production musicale, le H2S music, pour réaliser des projets d'artistes ainsi que les siens, notamment pour le monde de la danse contemporaine avec *Autarcie et Kata* d'Anne Nguyen.

DIRECTION
SYLVAIN
MAURICE

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



Place Jacques-Brel
78500 Sartrouville
Billetterie 01 30 86 77 79
www.theatre-sartrouville.com